

Résultats de l'enquête d'octobre 1976 = Die Ergebnisse der Umfrage von Oktober 1976

Autor(en): **Giovannini, Adalberto**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten = Association Suisse des Professeurs d'Université**

Band (Jahr): **3 (1977)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-894360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Objectifs de l'Association suisse des professeurs d'Université

Résultats de l'enquête d'octobre 1976

Le questionnaire sur les objectifs de l'association suisse des professeurs d'université a été adressé à tous les membres du corps professoral des Hautes Ecoles suisses soit: 4000 personnes environ. Nous avons reçu 280 réponses dont 169 émanaient de membres de l'association, laquelle en comptait alors un peu plus de 1500. Le nombre de réponses reçues correspond à nos prévisions. S'il ne permet pas de tirer des conclusions statistiques sur l'attitude du corps professoral dans son ensemble envers l'association, les critiques et suggestions exprimées seront néanmoins très précieuses pour l'orientation future de son activité.

Un peu plus du tiers des collègues (98) ont exprimé des réserves sur l'utilité de l'association suisse. Mais quelques-uns seulement sont franchement négatifs: ou bien ils estiment que les problèmes doivent être réglés au niveau cantonal et non au niveau fédéral, ou bien ils objectent qu'il existe d'autres associations, notamment la conférence des recteurs, qui poursuivent les mêmes buts avec des moyens plus efficaces. En général l'utilité de l'association n'est pas remise en question sur le principe, mais son efficacité est mise en doute et sa structure actuelle est jugée inadéquate. Beaucoup déplorent son manque de dynamisme dans le passé.

Les quelques 180 collègues qui ont jugé l'association utile ou même indispensable souhaitent également qu'elle s'engage davantage dans la politique universitaire suisse et prenne position sur les principaux problèmes qui sont liés à l'enseignement et à la recherche dans notre pays. Peu nombreux sont en revanche ceux qui mettent au premier plan les intérêts matériels du corps professoral, sauf dans la mesure où les conditions matérielles affectent directement la recherche et l'enseignement (par exemple lutte contre les surcharges administratives ou pour les congés sabbatiques).

De nombreux collègues attendent de l'association qu'elle réunisse et diffuse toutes les informations pouvant intéresser l'ensemble des universités suisses (ce qu'elle fait depuis deux ans avec son bulletin), qu'elle suscite les échanges de vues et la coordination entre les différentes universités. Pour le reste les opinions exprimées correspondent aux objectifs définis dans le programme élaboré par le comité.

70 collègues, de toutes les universités et Hautes Ecoles suisses se sont déclarés prêts à participer activement aux activités de l'association, notamment pour l'information interne et externe, la participation à la politique de re-

cherche et de défense des intérêts des membres de l'association, les relations avec l'enseignement secondaire et l'orientation des gymnasiens, le rôle de l'université dans l'aide au tiers monde et la relève scientifique.

Prises de position sur les points particuliers

(Cf. "Bulletin no 4", pp. 1-3)

1. Le principe de l'unité enseignement et recherche est admis presque sans exception. On fait remarquer cependant que l'accroissement rapide des charges administratives rend cette unité de plus en plus aléatoire.
2. La liberté académique fait l'unanimité. Certains insistent sur la liberté d'expression, corollaire indispensable de la liberté académique.
3. Une participation limitée du corps intermédiaire et des étudiants est en général admise. On demande parfois que soit faite une différence entre les membres du corps intermédiaire et les étudiants, les premiers étant plus étroitement associés à l'enseignement et à la recherche que les seconds et ayant de ce fait un certain droit à participer aux décisions qui les concernent.
4. Relève scientifique. L'importance du problème n'échappe à personne. Mais si les §§ 4a) et 4b) ne sont guère remis en cause, beaucoup estiment qu'il n'est pas opportun de s'opposer à une multiplication des postes d'assistants (4c) à un moment où la tendance est de les réduire fortement par mesure d'économie.
5. Démocratisation des études et débouchés. L'importance de ce point a été soulignée dans de nombreuses réponses. Plusieurs insistent sur la nécessité d'une collaboration avec l'enseignement secondaire.
6. Limitation des collaborateurs étrangers. Ce point aussi a rencontré une approbation générale. Plusieurs souhaitent même une action immédiate auprès des autorités fédérales en faveur des savants étrangers.
7. Conditions de travail des professeurs. L'octroi régulier d'un congé scientifique est en général considéré comme plus urgent que l'amélioration et l'harmonisation des traitements.

Le comité remercie tous ceux qui ont répondu à ce questionnaire et ont montré par là leur intérêt pour nos activités.

Le président de l'Association suisse
des professeurs d'Université

Adalberto Giovannini

Zielsetzungen der Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten

Die Ergebnisse der Umfrage vom Oktober 1976

Der Fragebogen über die Zielsetzungen der Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten wurde an sämtliche Dozenten der schweizerischen Hochschulen, d.h. an insgesamt 4000 Personen gesandt. Wir haben 280 Antworten erhalten; unter ihnen befanden sich 169 Antworten von Mitgliedern unserer Vereinigung, die gegenwärtig einen Mitgliederbestand von etwas über 1500 aufweist. Die Zahl der eingegangenen Antworten entspricht unseren Erwartungen. Allerdings erlauben uns die zum Ausdruck gebrachten kritischen Einwände und Anregungen nicht, statistische Schlussfolgerungen über die Einstellung der Hochschuldozenten in ihrer Gesamtheit zu ziehen, doch sind sie äusserst wertvoll für die künftige Gestaltung unserer Tätigkeit.

Etwas mehr als ein Drittel der Kollegen (98) haben Vorbehalte in bezug auf die Nützlichkeit der Vereinigung schweizerischer Hochschuldozenten angemeldet. Aber nur einige wenige haben sich eindeutig negativ geäussert: Entweder finden sie, dass die Probleme auf kantonaler und nicht auf eidgenössischer Ebene an die Hand genommen werden sollten, oder sie weisen darauf hin, dass andere Gremien, vor allem die Hochschulrektorenkonferenz, dieselben Ziele mit wirksameren Mitteln verfolgen. Im allgemeinen ist aber die Nützlichkeit unserer Vereinigung prinzipiell bejaht, doch ihre Effizienz in Zweifel und ihre gegenwärtige Struktur als unangemessen beurteilt worden. Viele beklagen ihren bisherigen Mangel an Dynamik.

Die ungefähr 180 Kollegen, die unsere Vereinigung als nützlich, sogar als unbedingt notwendig bezeichnet haben, wünschen auch, dass sie sich mehr an der schweizerischen Hochschulpolitik engagiere und Stellung beziehe zu den wichtigsten Problemen, die mit Lehre und Forschung zusammenhängen. Wenig zahlreich sind hingegen die Stimmen, die die materiellen Interessen des Lehrkörpers in den Vordergrund stellen, mit Ausnahme der materiellen Bedingungen, die unmittelbar Lehre und Forschung beeinflussen wie z.B. die Forderung nach Entlastung von administrativen Arbeiten und die Gewährleistung von wissenschaftlichen Urlauben.

Viele Kollegen erwarten von der Vereinigung, dass sie die Informationen sammle und verbreite, die alle schweizerischen Hochschulen interessieren (was seit zwei Jahren mit unserem "Bulletin" geschieht), und dass sie den Meinungsaustausch und die Koordination zwischen den verschiedenen Hochschulen fördere. Die restlichen Meinungsäusserungen decken sich mit den Zielsetzungen, die der Vorstand in seinem Programm ausgearbeitet hat.

70 Kollegen aus allen schweizerischen Hochschulen haben sich bereit erklärt, aktiv in unserer Vereinigung mitzuarbeiten. Diese Bereitschaft ist vor allem für folgende Aktivitäten in Aussicht gestellt worden: Interne und externe Information; Teilnahme an der Forschungspolitik; Wahrung der Interessen der Vereinsmitglieder; Kontaktnahme mit den Maturitätsschulen und Orientierung der Gymnasiasten; Einsatz der Universität in der Entwicklungshilfe; Förderung des akademischen Nachwuchses.

Stellungnahmen zu einzelnen Fragen

(Vgl. "Bulletin Nr.4", S.3ff.)

1. Das Prinzip der Einheit von Lehre und Forschung wird sozusagen ohne Ausnahme bejaht, allerdings auch vermerkt, dass die Zunahme administrativer Verpflichtungen diese Einheit mehr und mehr beeinträchtigt.
2. Ueber den Grundsatz der akademischen Freiheit besteht Einmütigkeit. Einige Kollegen weisen auch auf das Recht der freien Meinungsäusserung hin, in dem sie eine unerlässliche Folge der akademischen Freiheit sehen.
3. Eine beschränkte Mitbestimmung des Mittelbaus und der Studentenschaft wird im allgemeinen befürwortet. Manchmal fragt man sich, ob nicht ein Unterschied gemacht werden sollte zwischen den Vertretern des Mittelbaus und der Studentenschaft, da die ersteren mit Lehre und Forschung enger verbunden sind als die letzteren und daher ein gewisses Recht auf Mitbestimmung bei Entscheiden haben, die sie selber betreffen.
4. Akademischer Nachwuchs. Die Wichtigkeit dieses Problems ist allen bewusst. Während aber die Grundsätze unter Ziff. 4a) und 4b) kaum in Frage gestellt werden, sind viele Kollegen der Auffassung, dass es nicht opportun sei, sich einer Vermehrung von Assistentenstellen in einem Zeitpunkt zu widersetzen, da man sie aus ökonomischen Gründen zu reduzieren beabsichtigt.
5. Demokratisierung des Studiums. Die Wichtigkeit dieses Problems ist in zahlreichen Antworten unterstrichen worden. Mehrere Kollegen betonen die Notwendigkeit der Zusammenarbeit mit den Maturitätsschulen.
6. Beschränkung der Zahl der Ausländer. Die Bemerkungen zu diesem Problem haben auch allgemeine Zustimmung gefunden. Mehrere Kollegen wünschen sogar eine sofortige Aktion bei den Bundesbehörden zu Gunsten von ausländischen Gelehrten.
7. Arbeitsbedingungen der Professoren. Das Zugeständnis regelmässiger wissenschaftlicher Urlaube wird im allgemeinen als dringlicher erachtet als die Verbesserung und Harmonisierung der Arbeitsbedingungen.

Der Vorstand dankt allen Kolleginnen und Kollegen, die auf unseren Fragebogen geantwortet und damit ihr Interesse an der Tätigkeit unserer Vereinigung bekundet haben.

Der Präsident der Vereinigung
schweizerischer Hochschuldozenten

Adalberto Giovannini

Universität Basel

Changement de rectorat au 1er octobre 1977. Le Prof. Christoph Tamm succèdera au Prof.C.Th.Gossen. Les élections de la nouvelle "Regenz" ont apporté des modifications dans sa composition. Les 12 représentants estudiantins dans cet organe ont été élus par le "Verband der Studenschaft", qui a succédé à l'ancienne corporation à laquelle tous les étudiants étaient obligatoirement affiliés. Nouveau président de la curatelle, qui se trouve devant des tâches délicates. Mesures pour l'amélioration des relations entre l'Université et l'opinion publique.

"Wo stehen wir heute? Frage und Antwort haben Wahrheit nur in der Bewegung zum Entschluss eigenen Tuns."

(Karl Jaspers, 1960)

Auf den 1. Oktober wird nach diesmal einjährigem Rektorat der Ordinarius für romanische Philologie, Prof.C.Th.Gossen, zurücktreten. Man muss verstehen, dass die grosse und verantwortungsvolle Aufgabe im Dienste seiner Lehre und Forschung ihm gerade in einer Zeit schwieriger Studiensituation vorrangig erschien. Gossen hat sein Rektorat mit grossem Geschick geführt, sowohl im inner-universitären Bereich, vor allem als Dirigent der nicht leicht zu führenden pluralistisch-heterogenen Regenz, dieses parlamentartigen Gebildes. Auch hinsichtlich der wichtigen Beziehungen zur viel-